

Intervention Mme Elsa SCHALCK, France

Monsieur le Délégué général,

Chers Collègues,

Je voudrais à mon tour remercier la section grecque pour son accueil chaleureux. Je tiens également à remercier nos collègues du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'organisation de nos travaux. L'actualité internationale nous livre de nombreux de sujets de préoccupation qui sont au coeur de nos échanges Et je tiens à remercier les intervenants pour la qualité de leur exposé.

Les crises que le monde traverse sont diverses et variées mais elles ont en commun de bafouer la démocratie, le seul bien commun à tous, notre seul intérêt commun.

Pour ma part, je voudrais concentrer mes propos sur la situation dramatique au Haut-Karabagh et sur les menaces qui pèsent sur l'Arménie. Je veux tout d'abord redire ici à nos collègues Arméniens le plein soutien de la France et en particulier du sénat, chambre dans laquelle je siège.

Nous sommes nombreux, au sein de notre assemblée, à considérer que ce qui s'est passé au Haut-Karabagh relève de l'épuration ethnique. On a jeté sur les routes de l'exode plus de cent mille personnes.

Près de trois mille ans de présence arménienne au Haut-Karabagh, trois millénaires d'histoire ont ainsi été effacés en trois jours ! Sans oublier le blocus pendant de longs mois pour affamer toute la population de Haut Karabagh, en violation totale du droit international.

Il y a bientôt un an, dès le [15 novembre 2022](#), nous avons tenu au Sénat français à adopter une résolution. À l'époque, pas si lointaine, nous demandions la reconnaissance de la République du Haut-Karabagh et le retrait des troupes azerbaïdjanaises du territoire arménien. Notre inquiétude était alors grande de les voir pousser leur avantage. L'histoire nous a malheureusement donné raison.

Nous demandions aussi au gouvernement de favoriser toute initiative visant à établir une paix durable entre les deux pays. Et nous rappelions la Turquie et l'Azerbaïdjan au respect de leurs engagements internationaux, c'est à dire au respect de l'intégrité territoriale, de la souveraineté et de l'indépendance de l'Arménie.

Ces dernières préconisations sont toujours d'actualité. Si les actions de solidarité, les aides qui ont été apportées notamment humanitaires, celles en faveur de la coopération de défense et la livraison de matériel militaire à l'Arménie sont évidemment à saluer, il convient de rappeler que celles-ci sont nécessaires mais loin d'être suffisantes. Ne laissons pas l'Arménie seule ! Il est insupportable d'assister à ce qui représente une épuration à la fois ethnique mais aussi religieuse.

[Aujourd'hui](#), l'heure est plus grave encore et il ne faut pas s'y tromper. Derrière l'Arménie, mais aussi l'Ukraine, c'est la démocratie et notre civilisation que l'on cherche à atteindre. Nous le voyons également avec les actes d'une barbarie sans nom commis le 7 octobre dernier par le groupe terroriste du Hamas en Israël.

Face à cela, nous, la famille de la francophonie, nous devons être solidaires, unis et résolument appuyés sur les valeurs au fondement de notre civilisation. C'est pourquoi, pour conclure, ici à Athènes où la démocratie est née, vous me permettrez de citer Périclès : *« il n'y pas de bonheur sans liberté. Il n'y a pas de liberté sans courage »*.

Je vous remercie pour votre écoute.